

JOURNAL POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

PRIX DE L'ABONNEMENT
Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 15 fr. — Six mois, 28 fr. — Un an, 50 fr.

REDACTION ET ADMINISTRATION
17, RUE NEUVE, 17
Directeur gérant: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES:
RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ-SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.

ROUBAIX, LE 10 FÉVRIER 1885.

LA TAXE MILITAIRE

M. Ferry a annoncé de nouveaux impôts pour l'année 1886. En général, les événements donnent de cruels démentis aux prévisions du premier ministre: il s'est lourdement trompé à Madagascar, au Tonkin, à Fou-Tcheou et à Formose, mais du moment où il s'agit d'infirmer un surcroît de charges aux malheureux contribuables, on peut tenir pour certain que sa prophétie se réalisera.

Le Sénat a discuté la loi sur les récidivistes. Les amendements proposés par différents orateurs ont été successivement rejetés. Le texte de la commission, qui est à peu de chose près celui du gouvernement, a été adopté à une très grande majorité.

Nous avons reproduit hier deux documents parus dans le Matin, relatifs l'un et l'autre à l'adjudication des poudres qui s'est faite à Lille. Le Temps publie à cette occasion la note suivante, qui a toutes les allures d'une communication officielle:

Le Matin a publié aujourd'hui une lettre adressée, le 13 janvier, au ministre de la guerre par un industriel du Nord. D'après cette lettre, deux maisons de Cologne auraient obtenu, par l'entremise de leurs représentants en France, l'adjudication des fournitures de salpêtre pour les raffineries de Lille et de Marseille.

Le 14 mars 1884, le ter conseil de guerre, siégeant à Nemény, condamna à mort trois des plus redoutables assassins de la transportation, car chacun en était au moins à sa deuxième condamnation à la peine capitale, et chacune de ces condamnations avait été motivée par un double assassinat.

ENCOURAGEMENT A L'ASSASSINAT

Le 14 mars 1884, le ter conseil de guerre, siégeant à Nemény, condamna à mort trois des plus redoutables assassins de la transportation, car chacun en était au moins à sa deuxième condamnation à la peine capitale, et chacune de ces condamnations avait été motivée par un double assassinat.

LE MEETING D'HIER

Le meeting organisé par les groupes anarchistes de Paris a eu lieu, hier, sur la place de l'Opéra; mais les arrestations des jours précédents avaient probablement refroidi l'enthousiasme des révolutionnaires, car ils sont venus en fort petit nombre.

LA VILLE EST DÉBOUSSÉE

A un moment, la circulation était complètement interrompue, par quarante gardes de gardiens de la paix se dirigeant vers le côté gauche du boulevard des Capucines et, en un clin d'œil, balayaient les curieux, non sans quelques horions de part et d'autre.

LETTRES DE ROME

On écrit de Rome, en date du 4 février: Il paraît que Massouah est décidément le nerf du commerce de la mer Rouge. On attend d'un moment à l'autre la nouvelle de l'occupation de ce port par les troupes italiennes. Quant à la Tripolitaine, on la réserverait pour la «bonne bouche».

LETTRES DE ROME

On écrit de Rome, en date du 4 février: Il paraît que Massouah est décidément le nerf du commerce de la mer Rouge. On attend d'un moment à l'autre la nouvelle de l'occupation de ce port par les troupes italiennes.

LES DÉMIDOFF

Que de souvenirs divers évoque le nom du prince Démidoff, qui vient de s'éteindre à quatre-vingt ans, dans les environs de Florence! Sa brillante renommée a été éblouissante, les chroniques scandaleuses: on s'est étonné de la liaison

LES DÉMIDOFF

général de ce grand enfant gâté par la nature et par la fortune; de ce beau viveur qui a étonné par ses luxueuses prodigalités, par ses extravagances joyeuses le Paris d'autrefois; de cette tapageuse jeunesse, qui, associée à celle du duc de Gramont-Gaderousse, a si allègrement secoué, dans des clubs et dans des boudoirs, les gretots d'un carnaval doré, à la veille de nos cuisantes amertumes!

LES DÉMIDOFF

Un jour, il y a de cela deux siècles, un pauvre forgeron de Toul, Nikita Démidoff, s'imagina d'établir près de Néviensk, en Sibérie, un fourneau pour traiter les minerais bruts de l'Oural, en extraire le cuivre et le fer industriels. Les rapides succès de sa tentative frappèrent singulièrement le czar Pierre II, toujours à l'affût du perfectionnement et du progrès; il entrevit quelle source de richesses naissait dans son empire, et, pour récompenser l'intelligent initiateur, l'aristocrate, le chargea de fonder ses canons, lui donna en toute propriété, les exploitations commencées ainsi que le vaste territoire de Nijni-Taguisk, dans le gouvernement de Perm.

LES DÉMIDOFF

Le prince Anatole, son frère, a doté Saint-Petersbourg d'une maison de travail pour les femmes pauvres; il a fondé un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.

LES DÉMIDOFF

Le prince Nicolas eut deux fils, qui continuèrent ses luxueuses traditions de prodigalité artistique, industrielle et philanthropique: le prince Anatole, qu'a connu notre génération et le prince Paul Nicolaïewitch, qui mourut à quarante-deux ans, après avoir légué à l'Académie de Saint-Petersbourg un prix annuel de vingt mille francs pour le meilleur ouvrage pédagogique; on n'a pas oublié, à Paris, ses générosités envers la caisse de la Comédie-Française: elles s'élevèrent un jour à cent mille francs.